

JEU DE PISTE

Texte TINA BREMER



Les montagnes sont sa toile et ses chaussures sont ses crayons: Simon Beck pratique le «snow art» et décore l'hiver.

LA QUADRATURE DU CERCLE Simon Beck dessine des formes géométriques dans la neige.

Photos: S Editions (1) Simon Beck (2)

«C'est une course contre les chenillettes qui dament les pistes et contre la météo.»

SIMON BECK, «snow artist»

On peut se le représenter de façon imagée: comme un chat devenu sauvage qui, le soir, feule et montre ses griffes. Simon Beck crapahute parfois douze heures par jour dans la neige fraîche en écoutant du Beethoven, jusqu'à ce qu'il ne sente plus ses pieds, bâtons en main et chaussé de larges raquettes. Par ses seules empreintes, l'Anglais transforme des paysages hivernaux vierges en tableaux qu'il remplit de formules mathématiques, comme le flocon de Koch ou le triangle de Sierpinski, parfois de la taille de trois stades de football. Simon Beck a baptisé «snow art» cette nouvelle forme visuelle, née de la rencontre entre les forces de la nature et celles de l'homme.

«C'est une course contre les chenillettes qui dament les pistes, et surtout contre la météo», dit Simon Beck dans l'une de ses rares interviews. Cet homme de 57 ans est le plus souvent inatteignable, que ce soit par téléphone ou par courriel. Cet artiste des neiges se planque durant des semaines dans les Alpes françaises ou suisses, pendant l'été et l'hiver dans les montagnes d'Argentine. Ce qui a commencé comme un exercice sportif est rapidement devenu une passion. «C'est extrêmement physique», affirme-t-il. Et la préparation est presque aussi importante que les capacités corporelles. A son bureau, il esquisse d'abord les cercles, des étoiles ou des spirales que l'on pourra généralement voir jusqu'à la prochaine tempête. Ensuite, il détermine les repères à la boussole. Un travail qu'il a appris dans une autre vie, lorsqu'il développait des logiciels pour

des systèmes de navigation. Il a étudié l'ingénierie à Oxford, mais c'est uniquement en se laissant guider par son instinct qu'il a réalisé son tout premier tableau, une étoile à cinq branches. «Quand on a une feuille blanche devant soi, on la peint. Dessiner sur de la neige fraîche me semble tout aussi naturel.» Depuis, Simon Beck a quitté Londres pour s'installer en France, à La Grave dans les Hautes-Alpes, où la neige est abondante. Désormais, il vit de son art, vendant des photos de ses œuvres et réalisant des mandats publicitaires. Il a par exemple dessiné le logo de la série *Game of Thrones* pour le début de la nouvelle saison. La marque néo-zélandaise Icebreaker a consacré toute une collection à ses créations. Désormais, ses flocons de neige ornent même des slips en laine mérinos, dans lesquels vous êtes sûrs de ne pas avoir froid.



Le Britannique Simon Beck, 57 ans, est «snow artist». Il a inventé une nouvelle forme d'art. Chaque hiver, il réalise une trentaine d'œuvres. Son livre «Snow Art» est paru chez S-Editions.